

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 54 (2015)
Heft: 1: Heilige Landschaften = Paysages sacrés

Artikel: Ruinengarten, die Ziege als Gärtner = Jardin de ruine, le chèvre jardinier
Autor: Guillaumont, Natacha / Yosef, Tedros
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ruinengarten, die Ziege als Gärtner

Im Rahmen eines internationalen Lernateliers haben wir an der Studie zu einem Natur- und Architekturpark in Orikum im Süden Albaniens gearbeitet. Beteiligt waren Landschaftsarchitektur- und Architekturstudenten der Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture hepia in Genf und der Universität Tirana.

Jardin de ruine, la chèvre jardinier

Dans le cadre d'un atelier pédagogique d'hepia pluridisciplinaire international, nous avons travaillé sur une étude d'un parc naturel et archéologique à Orikum au sud de l'Albanie. L'atelier réunissait des étudiants architectes et architectes-paysagistes d'hepia Genève et de l'université de Tirana.

Natacha Guillaumont, Tedros Yosef

Das Dorf ist heute eine Ruine, eine junge Ruine zwar, aber die Strassenabmessungen des 20. Jahrhunderts wurden hier nicht angewendet. Die Architektur ist nur noch ein offenes, luftiges Fenster zum Himmel und zur Landschaft. Eine Wiese mit zwei majestätischen Orientalischen Platanen *Platanus orientalis* markiert den ehemaligen Dorfplatz, von dem die Sitzmauern um den Springbrunnen noch sichtbar bleiben. Wie einen Garten entdeckt man den Ort, wo strauchbestandenes Heideland als Königin herrscht und die «gärtnernden» Ziegen das Relief einer Geschichte formen, die nicht die ihre ist.

Schön anzuschauen ist die Vegetationsfülle auf ihrem neuen Standort, und man weiss nicht, wer zuerst da war, die Pflanzen oder die Steine. Das Ganze erscheint symbiotisch wie ein Arrangement aus Äs-

Ce village apparaît aujourd'hui en ruine, d'un passé encore récent mais sur lesquels les gabarits de voiries de la fin du 20^{ème} siècle n'auraient pas eu de prise. L'architecture n'est plus que fenêtres sur l'air, le ciel et le paysage. La place publique est un pré habité de deux majestueux platanes d'orient *Platanus orientalis*, bien qu'on lise encore les murets bancs autour de la fontaine. On découvre ce lieu comme un jardin, la garrigue s'y installe en reine et les jardiniers sont les chèvres qui sculptent le relief d'une histoire qui n'est pas la leur.

On aime contempler cet enfouissement végétal qui adopte de nouveaux supports, on ne sait plus qui était le premier, de la plante ou de la pierre. Tout apparaît en symbiose tel un drapé de tiges liens et de feuilles. On aime d'autant plus cette structure,





2

1 Die innenliegenden Formhecken.
La topiaire intérieure.

2 Wolkenform.
La taille en nuage.

ten und Blättern. Noch schöner ist dieses Gebilde, weil es ein weiteres Leben in sich trägt, eine neue mögliche Zukunft.

Eine Einheitlichkeit ist erkennbar. Die Pflanzen erscheinen trotz ihrer wilden Üppigkeit wie in künstliche Formen geschnitten, deren Kompositionsregeln, von Weidetieren orchestriert, dem gewöhnlichen Gärtner nicht leicht begreiflich sind. Jeder Vorsprung, jede Treppe ohne Ziel wird zur Trittleiter für Ziegen, um Mandel- und Olivenbäume oder Terpentin-Pistazien zu beknabbern. Der Feigenbaum weitet sich zu einem geschickt geformten Schirm, dessen Ausmasse durch seine Zugänglichkeit und die Geschicklichkeit der Ziegen bestimmt wird. Die Ruinen verfallen auf eine besondere Art. Es gibt kein Dach, keine Ornamente, keinen Putz oder Anstrich, keine Wandmalereien. Die Ecksteine und die behauenen Steine der Gebäude wurden anderweitig wiederverwendet. Holz gibt es keines mehr, nur die Grundstrukturen sind noch vorhanden, der Raum wird nicht in Teilräume zerschnitten.

Die Verpflichtung zur Nicht-Gestaltung

Der Ort macht eine Wirklichkeit spürbar, die Marc Augé in seinem Konzept der «Reinen Zeit» definiert hat. Dieses vergessene Garten-Dorf lässt die Idee der Verpflichtung zur Nicht-Gestaltung aufkeimen, analog zum Konzept der Verpflichtung zur Erinnerung. Wie kann man sich in den kontinuierlichen Zeitablauf einfügen, obwohl der zur Raumgestaltung notwendige kreative Akt einen Eingriff erfordert? Wie eine solche Restauration durchführen, die ein Vorher und ein Nachher definiert, ohne ein aktuelles Ereignis oder eine legitime Nutzung? Die neue Funktion des Ortes wäre seine touristische Nutzung, die zahlreichen Besucher würden zu einer anderen Art von Erosion führen.

Wir meinen, dass es eine Verpflichtung für die Gesellschaft gibt, bestimmte Orte abseits des Tumults zu lassen, abseits der Verlockung der wirtschaftlichen

qu'elle est augmentée d'une autre vie, d'un nouvel avenir possible.

Une homogénéité se dégage de l'ensemble. Malgré cette profusion spontanée, tout est taillé en topiaire dont les règles de composition échappent au jardinier habituel car orchestrées par des broueteurs. Chaque perron ou escalier s'interrompt sur le vide devient un escabeau à chèvre pour atteindre et grignoter l'amandier, l'olivier ou le térébinthe. Le figuier s'évase alors en un savant plateau déterminé par l'accessibilité et l'agilité des caprins. Les ruines sont aussi issues d'un processus d'abandon singulier. Il n'y a pas de toit, d'ornement, d'enduit, pas de peinture ni de fresques. Les pierres d'angles, et les pierres taillées ont été récupérées pour de nouveaux usages. Plus de bois non plus, seul l'essentiel des structures demeure, l'espace n'est pas segmenté de sous-espaces.

Le devoir au non-aménagement

L'expérience révèle une réalité que Marc Augé a définie dans son concept de temps pur. Ce village jardin oublié fait naître la conviction d'un devoir au non-aménagement, en symétrie du devoir de mémoire. Comment s'insérer dans le temps, dans ce flux continu alors que l'acte créatif nécessaire à l'aménagement demande un acte interventionniste? Comment ne pas séquencer sur ce genre de site un moment de restauration qui va dénommer un avant et un après, sans événement relié à la vie, à un usage légitime? Le nouvel usage serait cette consommation touristique de visite d'un site, qui génère fréquentation et affluence, autre type d'érosion...

Nous pensons qu'il est du devoir du collectif d'isoler et de laisser certains sites à l'écart du tumulte, de l'appât du développement et du gain de l'économie touristique. La publicité pour une voiture déclare «le luxe c'est l'espace», et bientôt au delà de l'espace de respiration que l'on nous vante loin de la densité ur-



3

Entwicklung und der Tourismusindustrie. Eine Autowerbung deklariert «Der echte Luxus ist der Raum», und bald – über den Raum zum Atmen hinaus, den man uns ausserhalb der städtischen Dichte anpreist – geht es um den Raum für mögliche Emotionen, den man teilen und respektieren muss. Möglich wird dies mit Hilfe von Orten, an denen der Mensch nicht mehr im Mittelpunkt steht. Gärten sind gute Experimentiergelände, um eine solche neue Position des Menschen gegenüber der Natur auszuloten, über Naturschutzgebiete und biologische Vielfalt hinaus. Wir meinen, dass manche Orte unzugänglich bleiben sollten, ausser für Ziegen! Wie auch andere Orte, die nicht wiederbebaut werden sollten, nicht restauriert, um der Fantasie mehr Freiheit zu lassen...

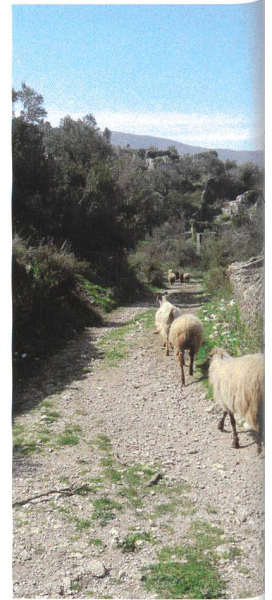
Einfach nur wissen, dass diese Orte irgendwo existieren, dass die unverrückbare Ruine zerfällt, während neue Orte entstehen.

Bei den vorbereitenden Recherchen in der Umgebung des Parks stiessen wir auf die Ruinen eines weiteren Dorfes, nach einem dramatischen Ereignis verlassen, seit 80 Jahren vergessen.

baine, c'est la question de l'espace de l'émotion possible qu'il faudra partager et donc respecter. Cela passe par une réserve de lieu dans lequel l'homme ne serait plus au centre. Les jardins sont de bons territoires d'expérimentation pour mesurer une nouvelle place de l'homme vis à vis de ce que l'on appelait nature, ceci au delà de la notion de réserve naturelle au nom de la biodiversité. Nous pensons que des lieux doivent demeurer inaccessibles exceptés aux chèvres! Comme d'autres ne doivent être ni reconstruits, ni restaurés, pour laisser libre part à l'imaginaire...

Savoir que ces lieux existent quelque part et que la ruine immuable se délite alors que d'autres se créent.

En faisant des recherches préparatoires au contexte du site, nous en avons découvert un autre, un village abandonné suite à un évènement dramatique et oublié pendant plus de 80 ans.



4

3 «Efeu-Hochstämme». La conduite du «lierre haute tige».

4 Die Ziege als Gärtner. La chèvre jardinier.